COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU LUNDI 23 NOVEMBRE 2020

Luc 21, 1-4

En ce temps-là,
comme Jésus enseignait dans le Temple,
levant les yeux, il vit les gens riches
qui mettaient leurs offrandes dans le Trésor.
Il vit aussi une veuve misérable
y mettre deux petites pièces de monnaie.
Alors il déclara:
« En vérité, je vous le dis:
cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres.
Car tous ceux-là, pour faire leur offrande,
ont pris sur leur superflu
mais elle, elle a pris sur son indigence:
elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Jésus sait voir. Il lit dans les cœurs. Il remarque que les riches font claironner devant eux leur offrande. De toutes façons, ils ne donnent qu'une partie de leur superflu. Mais il aperçoit une veuve indigente qui porte sur elle sa pauvreté. Elle met dans le tronc du Trésor deux piécettes de bronze, tout ce qu'elle avait pour vivre. Jésus est en admiration devant cette femme. Comme dit saint Luc : « elle offre sa vie ». Elle ne garde rien pour elle, elle se donne à Dieu, elle s'en remet à lui. Elle est l'image de cette pauvreté dont nous parle Jésus dans les Béatitudes : « Heureux, vous les pauvres : le Royaume de Dieu est à vous » (Lc 6, 20). Le riche est plein de lui-même. Il aura du mal à laisser à Dieu une vraie place dans sa vie. Celui qui a un esprit de pauvre, n'est pas encombré. Il peut accueillir avec joie dans sa vie Dieu et les autres. On comprend que Jésus invite ses disciples à contempler cette femme : n'est-elle pas une image de ce qu'il attend de ses disciples : « Qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera » (Mc 8, 35). Jésus se sent en affinité profonde avec cette femme. N'est-il pas celui qui se donne lui-même pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ? Demandons à Dieu d'entrer dans ce regard du Christ et de savoir répondre à son appel.

Jean-Pierre RICARD